

Les premiers Jeux Afro-Asiatiques

La première édition des Jeux Afro-Asiatiques qui se déroulera en novembre prochain dans la capitale indienne, New Delhi, sera la concrétisation d'un rêve pour nombre de dirigeants sportifs d'Asie et d'Afrique. L'idée d'instituer des Jeux intercontinentaux est née après l'organisation réussie, à New Delhi en 1982, des IXes Jeux Asiatiques. Cependant, il a fallu plus de quinze ans pour que ce projet novateur voie le jour. L'ouverture des Jeux Afro-Asiatiques, le 3 novembre prochain, dans le stade Jawahar Lal Nehru de New Delhi permettra de rendre hommage à des dirigeants sportifs tels que feu Bhalendra Singh (Inde) et feu Fahad Al-Ahmad Al-Sabah (Koweït), fondateurs du mouvement afro-asiatique.

L'idée des Jeux Afro-Asiatiques fut relancée il y a trois ans. Les véritables travaux débutèrent en 1999 lorsque le Comité Olympique Indien en fit une présentation durant les Jeux Africains à Johannesburg. Des dirigeants sportifs africains, parmi lesquels les membres du CIO, Francis Nyangweso, Sam Ramsamy et Tomas Sithole, furent sensibles aux démarches de l'Inde pour donner vie à cette promesse vieille d'une décennie. Puis les choses s'accéléchèrent grâce aux efforts inlas-

sables de Suresh Kalmadi et Randhir Singh, respectivement président et secrétaire général du CNO indien. Suresh Kalmadi, également membre du Parlement indien, apporta l'assurance que son gouvernement coopérerait pleinement à l'organisation de ces Jeux. Lors de l'Assemblée générale de l'Association des Comités Nationaux Olympiques (ACNO) à Rio de Janeiro en mai 2000, le ministre indien des Sports alors en place, Sukhdev Singh Dhindsa, lut un message du Premier ministre, Atal Bihari Vajpayee, qui se réjouissait d'accueillir les participants et invités de 96 CNO d'Asie et d'Afrique ainsi que les membres de la famille olympique. Le soutien apporté par le CIO, par l'intermédiaire de son Président, donna un élan appréciable aux Jeux, qui sont aujourd'hui une réalité.

Il avait été décidé à l'origine d'organiser des compétitions dans six disciplines olympiques – athlétisme, boxe, football, natation, tennis et tir – communes à l'Afrique et à l'Asie. Mais durant l'Assemblée de l'ACNO à Rio de Janeiro, l'haltérophilie et le hockey furent ajoutés au programme, non sans avoir obtenu au préalable le consentement du Conseil Olympique d'Asie (OCA), de l'Association des Comi-

tés Nationaux Olympique d'Afrique (ACNOA) et des Fédérations Internationales régissant ces deux sports.

Le CNO indien et l'Autorité indienne des sports travaillent sans relâche pour faire de ces Jeux un succès. Les neuf sites où se dérouleront les compétitions sont prêts. Les travaux de rénovation des installations sont bien avancés. Les deux mille participants et officiels seront logés dans quelques-uns des plus beaux hôtels de cette région du monde, ce qui leur permettra de découvrir la traditionnelle hospitalité indienne. Les invités pourront eux aussi apprécier l'éclat de la culture et de l'art indiens lors des spectacles que seront les cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux.

Parallèlement aux compétitions sportives, le CNO indien prévoit de tenir une séance de travail conjointe entre les dirigeants sportifs asiatiques et africains. Ce sera là l'une des spécificités de ces Jeux.

Novembre est considéré comme le meilleur mois de l'année à New Delhi. Grâce à la douceur hivernale qui y règne, les visiteurs en conserveront certainement un souvenir inoubliable. Il est à espérer que les Jeux Afro-Asiatiques deviennent l'un des grands rendez-vous sportifs mondiaux, au

même titre que les Jeux Asiatiques, que l'Inde a également accueillis en 1951.

Norris Pritam

Sheru : La mascotte des Jeux est un lion espiègle. Cet animal a été choisi car il est présent aussi bien en Afrique qu'en Asie.

Indian Gate (Porte de l'Inde) : cet emblème des Jeux, est l'un des monuments historiques les plus connus de New Delhi. Il est situé face au stade national où est né le mouvement des Jeux Asiatiques en 1951.

L'emblème des Jeux évoque l'unité, à travers la combinaison des logos de l'OCA et de l'ACNOA.

